

Un an après, mise en place d'une stratégie de lutte contre le choléra

Dossier de rédaction de H2o
October 2011

CARE continue à répondre à l'épidémie de choléra, en intégrant sa réponse dans des initiatives à long terme pour l'eau, l'assainissement et la promotion de l'hygiène. Depuis que l'épidémie de choléra a éclaté en octobre 2010, l'ONG mène des programmes dans les régions les plus touchées du pays : Grande-Anse, le Haut Artibonite et les départements du nord-ouest. Malgré une baisse du nombre de nouveaux cas pendant la saison sèche, les responsables sur le terrain notent une résurgence significative de l'épidémie pendant la saison des pluies (avril-mai) et celle des ouragans (juin-novembre) : les fortes pluies et les inondations accélèrent la dispersion des eaux contaminées. L'organisation fournit les centres de santé et de traitement du choléra en médicaments et en matériel, installe ou réhabilite des systèmes d'eau et d'assainissement et met en place des postes de réhydratation orale. Elle distribue également du savon, des tablettes de purification de l'eau, des jerrycans, des seaux et des solutions de réhydratation orale, destinés à la prévention du choléra. En outre, CARE utilise un vaste réseau de bénévoles issus des communautés locales pour promouvoir les bonnes pratiques d'hygiène et diffuser des informations sur la prévention du choléra dans les zones d'intervention. À ce jour, les activités de promotion aux bonnes pratiques d'hygiène ont touché plus de 1 700 000 personnes. L'association a également construit plus de 1 300 latrines communautaires et familiales, et réhabilité 211 points d'eau communautaires.

L'intervention de CARE en réponse au choléra s'étend également à la zone métropolitaine de Port-au-Prince, y compris dans les camps. Craignant une crise sanitaire de grande ampleur en cas d'épidémie majeure dans la capitale densément peuplée et les camps de réfugiés, l'organisation et d'autres acteurs humanitaires améliorent l'accès à l'eau potable grâce des camions-citernes contenant de l'eau chlorée. D'après Tamara Shukakidze, directrice adjointe du programme de réponse aux catastrophes de CARE en Haïti, "au moment de la phase finale, lorsque le choléra ou toute autre maladie liée à l'eau deviendra endémique, l'intervention face à ces maladies sera intégrée dans des initiatives à long terme pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène, mises en œuvre par CARE. Nous travaillons en étroite collaboration avec le ministère de la Santé haïtien pour rendre notre intervention durable."

CARE International